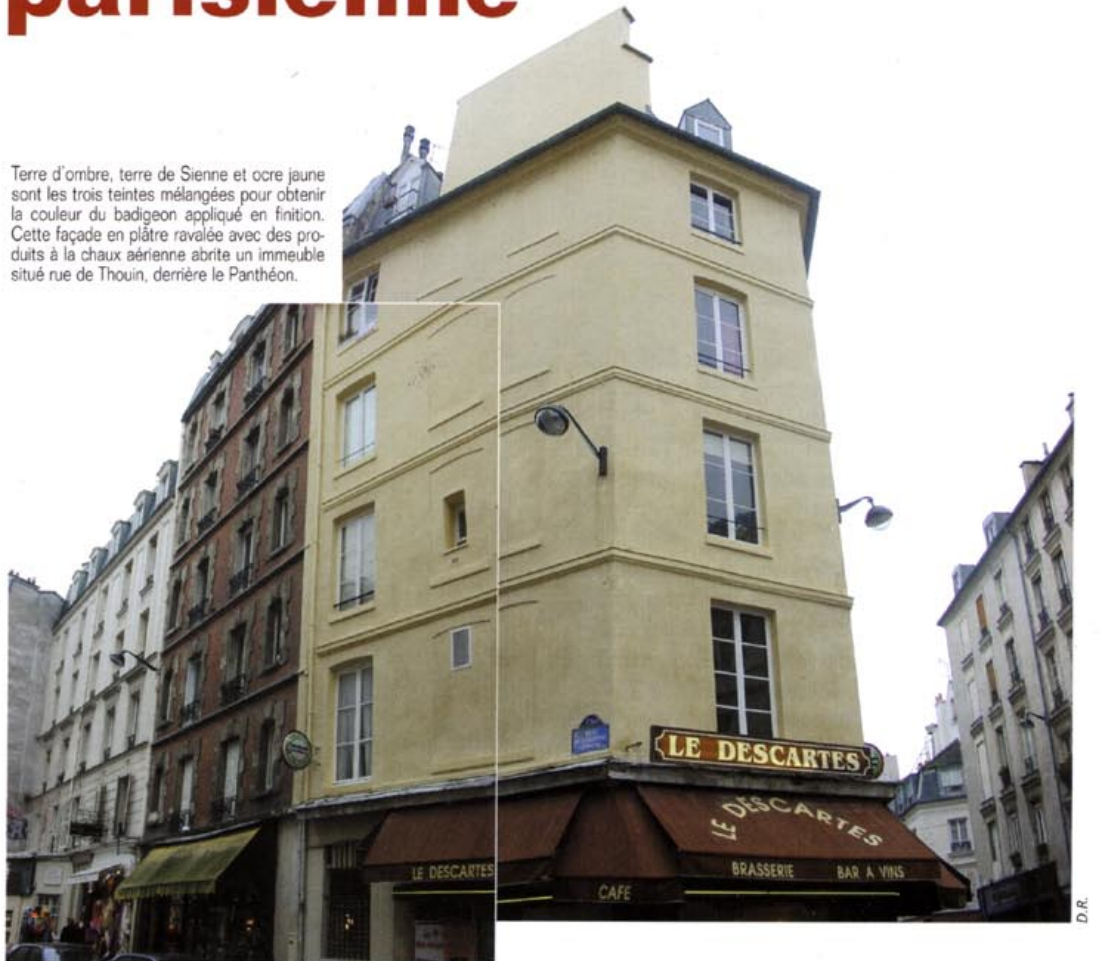


Ravalement de façades en plâtre en région parisienne

Terre d'ombre, terre de Siègne et ocre jaune sont les trois teintes mélangées pour obtenir la couleur du badigeon appliqué en finition. Cette façade en plâtre ravalée avec des produits à la chaux aérienne abrite un immeuble situé rue de Thouin, derrière le Panthéon.



Les façades à Paris ne sont plus revêtues de plâtre comme autrefois ; en revanche, celles qui subsistent, et elles sont nombreuses, nécessitent un entretien régulier. Cela ne se fait pas sans mal. Des conditions urbaines difficiles, la rareté de main-d'œuvre professionnelle, le manque de temps aggravent encore les disputes entre gens de métiers qui ne sont pas d'accord sur la façon de ravalier ces façades en plâtre.

Les architectes des Bâtiments de France (ABF) du service départemental de l'architecture et du patrimoine (SDAP) de Paris, qui instruisent 4 000 autorisations de ravalement par an, les plâtriers parisiens du groupement professionnel des métiers du plâtre et de l'isolation Paris Île-de-France (GPMPI) et certains maçons-façadiers se prononcent clairement contre l'application de revêtements d'imper sur les façades en plâtre. Ces produits ont pourtant été largement préconisés et appliqués, ces dernières années. À cela, plusieurs raisons. Les façades n'étant

plus dressées au plâtre, les savoir-faire disparaissent, petit à petit, avec les pratiques du métier. D'autre part, dans le cas de piochages et raccords partiels, les techniques requises ne sont pas toujours bien maîtrisées, ce qui entraîne des microfissurations au pourtour des réparations. Or, les systèmes d'imper supportent bien la déformation et représentent une solution efficace pour protéger les façades fissurées d'éventuelles infiltrations. Pour finir, ils confèrent aux murs un aspect esthétique uniforme et présentent une bonne tenue dans le temps.

Toutefois, les plâtriers, qui ont aussi leur mot à dire, reprochent aux couches d'imper d'empêcher le support plâtre de fonctionner correctement, ce qui, à terme, peut avoir des incidences sur la structure du bâtiment. Ils proposent donc de revenir à des solutions traditionnelles de mortiers plâtre et chaux. Ces derniers se rapprochent le plus de la nature initiale du support.

Ravalement aux mortiers plâtre et chaux

Lors d'un ravalement de façade en plâtre, on a souvent affaire à deux grands cas de figure. Soit la façade est très abîmée : au-delà d'un certain pourcentage de la surface, il vaut mieux piocher le revêtement de plâtre entièrement, solution moins onéreuse. Soit la surface endommagée représente moins de 30 à 40 % du total, et cela vaut encore la peine de procéder à des réparations partielles.

Daniel Beaudon, président du GPMPI, qui a par ailleurs repris l'activité de plâtrerie familiale, précise que les façades en plâtre présentent différents types de dégradations, qui peuvent être importantes et localisées, ou alors dispersées en petites touches sur la façade. Le mode opératoire ne sera pas le même.

Dans le cas d'un piochage intégral de la façade, on doit se référer au DTU 26.1 (chapitre 12 /enduits au mortier de plâtre et chaux aérienne) qui décrit la technique pour "la rénovation des façades anciennes montées et enduites au plâtre". En résumé, on emploie un mélange de chaux aérienne (1 volume pour 2,5 litres d'eau), de sable (2 volumes pour 2,5 litres d'eau) et de plâtre gros (3 volumes pour 2,5 litres d'eau), le mélange de ces composants s'effectuant à sec. L'application de ce type de mortier est manuelle et se fait en trois couches successives ; on dresse un revêtement de façade en superposant un renformis, une couche de corps d'enduit, la dernière couche étant celle de la finition. Dans cette partie du DTU, les temps

de séchage entre les couches et les épaisseurs autorisées pour chaque passe d'enduit sont signalées. Il est également souligné qu'il ne convient d'ajouter au mortier plâtre et chaux ni retardateur, ni épaississant, ni hydrofuge. Cette technique peut également être appliquée pour des réparations partielles des enduits de façade.

Enduits à la chaux aérienne

Une autre solution consiste à utiliser des produits à base de chaux aérienne additionnée de sable, pour réparer les façades anciennes revêtues de plâtre. Cette solution

convient particulièrement comme technique dite d'entretien, car elle assure une continuité entre le neuf et l'ancien. Dans ce cas, on peut également consulter le DTU 26.1, cette fois au chapitre 11 ("Exécution des enduits sur maçonneries anciennes montées aux mortiers peu résistants").

Quand le revêtement ne nécessite que des restaurations ponctuelles, on fait tomber les parties dégradées et l'on procède aux reprises également avec un enduit plâtre (NF 12-301 PGM 1 N) qui peut être additionné de chaux aérienne – suivant la nature du support, après avoir découpé chimiquement ou mécaniquement l'intégralité des peintures recouvrant la façade. Après un temps de séchage plus ou moins long, on met en œuvre une ou deux couches d'enduit de surfacage de quelques milli-



Les façades en plâtre doivent obligatoirement être protégées des ruissellements d'eau. C'est le rôle des éléments architectoniques (bandeaux, corniches...). Précaution supplémentaire, ici, les appuis de fenêtre sont dotés de nez en zinc pour rejeter l'eau sur le devant des modénatures et non sur les côtés.

Dresser un plâtre à l'ancienne

Autrefois on enduisait couramment les façades de moellons ou à pan de bois avec du plâtre gros. Les compagnons ajoutaient à ce plâtre de la chaux éteinte et du sable. Ce dernier venait toujours des mêmes carrières – tout au moins pour un même chantier – et colorait les plâtres. Ces mélanges étaient de préférence effectués par le même compagnon. On obtenait ainsi une continuité de qualité. Les corps d'enduit dressés avec ces mélanges durcissaient en vieillissant et devenaient de plus en plus résistants. On appelait ce mélange la "musique", semble-t-il.



Derrière les revêtements de plâtre, se cachent souvent de drôles de murs. Ces derniers peuvent être composés de meuliers irréguliers dont les interstices sont colmatés avec du charbon, des bouts de bois, de la terre...



Avant réparation, les pans de bois sont parfois consolidés ou changés. Dans tous les cas, ils ne doivent pas être au contact des mortiers : aussi sont-ils protégés avec des feutres bitumeux, par exemple.



mètres d'épaisseur seulement, afin d'homogénéiser les façades – cet enduit peut être fibré, ce qui évite les phénomènes de microfissurations, notamment à l'endroit des raccords. Puis on applique un lait de chaux.

Dans le cas d'une réfection totale de la façade, un corps d'enduit à la chaux et sable (de quelques centimètres d'épaisseur) est appliqué par passes successives sur le support, manuellement ou par projection. Cette couche est ensuite recouverte d'un enduit de finition. Ces enduits à la chaux aérienne sont proposés prêts à l'emploi par des fabricants tels que Viero, Strasservil, Vega Industrie ou les Chaux et Enduits de Saint-Astier, à notre connaissance. Ils peuvent aussi être préparés sur chantier ou en atelier. Pierre Maurin, de l'entreprise EPM, les règles de l'art (06), précise : *"Afin de favoriser le ruissellement de l'eau en surface et de limiter sa pénétration dans les supports, il convient d'utiliser des sables de très fines granulométries pour les enduits de finition à la chaux aérienne. Cela confère aux finitions des textures fines et tendues."*

Question de volonté ?

L'une et l'autre solutions impliquent bien sûr de connaître ces produits et les gestes qui conviennent pour les appliquer. Et c'est là que le bât blesse : la main-d'œuvre professionnelle capable d'effectuer ce type de travaux est devenue rare. Aussi, l'entreprise qui souhaite mettre en œuvre ces méthodes doit veiller à la formation de ses compagnons. Mais cela n'est pas aussi insurmontable qu'il y paraît. Le gérant de l'entreprise Nuance 3, entreprise générale de peinture-décoration-ravalement située dans le Val-de-Marne, en témoigne : *"La compétence n'est pas tant le problème, puisque l'on peut apprendre les gestes et les méthodes d'application relativement vite ; ce qui est décisif, c'est plutôt la volonté du compagnon ; il doit travailler avec conscience : bien préparer son support, purger parfaitement les parties dégradées, pour effectuer des reprises impeccables. Puis il doit appliquer les produits de surfacage et de finition avec régularité."* Aldo Sarini estime même que les compagnons sont plus motivés par l'application de ce type de produit qui implique des savoir-faire, cela revalorise les tâches liées au ravalement : *"Une fois le ravalement terminé, ils éprouvent plus de fierté."*

Oui, mais...

En attendant que soit résolue la question de la main-d'œuvre, le débat reste ouvert entre les différents corps de métiers, peintres, plâtriers, maçons et ABF du SDAP de Paris, notamment, afin de déterminer le type de ravalement, les matériaux et les méthodes idoines pour les revêtements de plâtre. Cela a donné lieu à l'étude de trois types de façades : "façades enduites en plâtre ou plâtre et chaux sur pans de bois", "façades enduites en plâtre sur moellons" et "façades plâtre sur moellons, avec éléments d'encadrement en pierre", dans le cadre d'un "Projet de Protocole de ravalements de façades" initié par les ABF du SDAP de Paris. L'avenir nous dira si ce projet remporte la faveur des différents intervenants pour devenir un document de référence ou un recueil de recommandations. Quoi qu'il en soit, l'unanimité sera sans doute difficile à atteindre... Dans cette affaire, les protagonistes sont nombreux, et le marché exigeant. De plus, les compositions diverses des anciennes façades en plâtre et leur vieillissement dans un contexte urbain agressif donnent lieu à une avalanche d'arguments et contre-arguments en faveur d'une méthode ou d'une autre. ■

E. R.

Informations

Le 29 janvier 2003, à 16 h : conférence-débat, organisée par le Syndicat des entrepreneurs de construction Paris Île-de-France et le groupement professionnel des métiers du plâtre et de l'isolation Paris Île-de-France, sur les aspects techniques et juridiques des "pathologies de façades à Paris".

Contact : Rosine Gaillache, 01 40 55 13 32